

MSSNDCLRCQ
Meessen De Clercq

JORGE MENDEZ BLAKE
Empty Bookshelf

30 avril – 11 juin 2011

MEESSEN DE CLERCQ
Rue de l'Abbaye 2a +32 2 644 34 54
B 1000 Brussels Belgium www.meessendeclercq.com

Pour sa deuxième exposition personnelle à la galerie, **Jorge MÉNDEZ BLAKE** (°1974) continue la réflexion initiée au Tamayo Museum de Mexico City en 2010 quand il travailla à partir des archives du musée. Pour **Empty Bookshelf**, il a décidé de créer des ponts et des liaisons entre différentes disciplines (architecture, arts plastiques, littérature) oscillant entre exubérance et radicalité minimaliste.

Son point de départ est une réflexion sur la bibliothèque en tant que lieu de rangement et lieu de vie. Considérée traditionnellement comme un endroit où la connaissance et l'information sont conservées, comme une garante de la préservation de la mémoire de l'homme, la bibliothèque est aussi sujette à une profonde crise depuis une vingtaine d'années suite à l'émergence surpuissante des moyens informatiques. A sa façon, Méndez Blake projette des visions en voyant dans la bibliothèque un lieu de création de connaissance. Elle fait partie de ces lieux qui sont aujourd'hui constamment repensés que ce soit la bibliothèque privée ou la bibliothèque nationale pour prendre les deux extrêmes.

Dans l'**alcôve**, le visiteur est face à douze planches en bois placées dans un angle de façon à former une étagère. La particularité est que ces planches sont vides de tout objet mis à part un livre noir posé en hauteur, sur l'avant-dernière planche. Ce livre seul devient en quelque sorte LE livre. Comme s'il était le premier ou le dernier. Dans une bibliothèque, un livre est toujours rangé en fonction d'un autre. Ici, ce livre est isolé, vertical, inaccessible et attire l'attention en permettant toute interprétation. Est-ce là un livre usuel, un journal intime, un livre de comptes voire un livre religieux ? Est-ce là un livre compilant toute la mémoire d'un lieu, d'une personne, d'un peuple ? Le mystère reste entier, ce livre ne pouvant être atteint puisqu'il est placé hors de portée. La richesse de l'imaginaire est-elle en sommeil dans tout livre ?

Dans la **salle de gauche**, la notion de vide est accentuée encore puisqu'une seule grande structure en bois sombre est au centre de la pièce. Son aspect oscille entre une bibliothèque en devenir et une cage tout en faisant référence au minimalisme de Sol LeWitt et à l'architecture de certains intérieurs de Frank Lloyd Wright. Présence étrangement inquiétante, cette structure est contrebalancée par un grand dessin noir judicieusement intitulé *Black Drawing* patiemment dessiné à la mine de plomb.

En passant dans la **salle de droite**, le visiteur arrive dans un environnement exubérant parsemé d'arbustes qui à la fois évoque la puissance de la nature envahissante (on pense aux cités anciennes recouvertes par la végétation) mais aussi une installation de Marcel Broodthaers. Lieu de réapparition du passé, la bibliothèque est ici observée dans la démesure, le chaos alors qu'elle est généralement régulée par l'ordonnancement (le rangement) et la rationalité (le système de rangement). Deux maquettes en bois, contrebalancées par deux grands dessins, sont posées sur des socles dont le plateau est en miroir leur ouvrant ainsi un nouvel espace d'expansion.

En conviant dans tout son travail l'interdisciplinarité et le fantastique, la référence et l'ellipse, Jorge Méndez Blake ouvre des brèches propices à la rêverie.